



## **Tables d'échanges techno-pédagogiques en formation à distance**

**\*\* ÉDITION 2013-2014 \*\***

RÉUNION DU 6 FÉVRIER 2014

### **Compte rendu**

#### **Présentateur: Monsieur Jean Loisier**

Monsieur Jean Loisier est chercheur expert indépendant. Il est consultant en éducation et agent de projets pour le REFAD depuis plus de 15 ans. Détenteur d'un baccalauréat et maîtrise en philosophie de l'Université de Grenoble en France, il a par la suite obtenu une maîtrise en communication et un Ph.D en éducation de l'Université de Montréal. Il a été professeur de philosophie à l'ex-École Normale de Hull pendant 4 ans, fondateur et responsable du centre Médias au Collège Stanislas de Montréal durant 16 ans, professeur-chercheur au Département de Communication de l'Université d'Ottawa durant 8 ans et professeur-chercheur à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal durant 12 ans.

En 1996, avec Louise Marchand, il fonde le GRAVTI (Groupe de Recherche sur l'Apprentissage à Vie par les Technologies de l'Information). Pendant près de 10 ans, ce groupe produira de nombreuses recherches sur les formations bimodales et à distance. À titre privé, il intervient depuis plus de 30 ans, à titre d'expert en communication et en formation, dans diverses entreprises.

#### **Sites participants : Équipes de:**

- Alice Martin, Corinne Elzbieciak, et Claire Banville (TÉLUQ)
- Éric Martel, Alice Mascarenhas (Université Laval)
- Hélène Lalancette (École virtuelle; Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique)
- Carolle Roy (Université de Saint-Boniface)
- Boriana Panayotova (Université Laurentienne)
- Suzanne Huot (Collège Boréal)
- Martine Chomienne, Charles Mayer (Cégep à distance)
- Mireille Hamel (Collège Éducacentre)

**\* Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenant(e)s du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'hiver 2014.**

**Thème : *La socialisation en FAD a-t-elle vraiment un effet sur la persévérance et la réussite des étudiant(e)s ? Comment et pourquoi ?***

**Questions d'orientation pour les sites participants :**

- 1- Quelles sont les différentes situations de socialisation qu'un étudiant en FAD peut avoir avec ses pairs ?
- 2- Comment ces situations peuvent-elles avoir un effet sur la persévérance des étudiants ?
- 3- Pourquoi la socialisation en FAD serait-elle importante dans la réussite des étudiants ?
- 4- Quelles technologies d'apprentissage peuvent avoir un impact réel sur la socialisation des étudiant(e)s en FAD et comment le font-elles ?

## **Présentation de M. Loisier**

Cette présentation est vraiment axée vers une série de pistes de réflexions plutôt que vers des solutions. Il est important de rappeler certains concepts de socialisation, surtout abordés dans deux registres complémentaires soit la sociologie et la psychosociologie.

En sociologie, généralement, la socialisation est considérée comme un processus d'intégration des individus dans une société donnée. Cela se fait par apprentissage et ajustement aux valeurs, normes, codes, et à la culture incluant les savoirs. Il s'agit d'une socialisation primaire qui se fait d'abord par la famille et essentiellement par les institutions éducatives.

En psychosociologie, la socialisation est vue comme un processus d'intercommunication entre individus pour la reconnaissance afin que chacun sache la place qu'il occupe dans la société, pour l'entraide, la collaboration, la valorisation (reconnaissance sociale). Il s'agit d'une socialisation secondaire qui se fait par les interactions, et les relations de groupe.

En milieu éducatif, il y a la socialisation primaire par les institutions éducatives. On y retrouve les aspects d'apprentissage, des normes, des codes, et de la culture (sciences, arts et techniques). Cette socialisation se fait par la transmission des savoirs, des savoirs faire et un peu de savoir être.

La socialisation secondaire se fait par les relations entre les apprenants, par la prise de conscience de l'identité et de l'altérité, des rôles sociaux, de l'entraide, de la collaboration et de la valorisation. Cette socialisation est plus de l'ordre du savoir être (ensemble) que du savoir faire et des savoirs.

Il y a des bénéfices à la socialisation pour l'apprenant. En voici quelques-uns.

Sur le plan cognitif, l'échange avec les autres permet de comparer les méthodes entre les apprenants et permet de confronter un certain nombre d'idées ce qui enrichit la pensée des uns et des autres. Cela développe une démarche critique et ça aide à la validation de certaines idées ou de certains apprentissages que l'on a pu avoir ou faire. Tout cela peut contribuer à une certaine réussite.

Sur le plan psychologique, on a un renforcement de l'image de soi vue par autrui. Il y a la participation-identification à un groupe qui permet de développer une certaine confiance en soi grâce au soutien du groupe. Le fait de faire partie d'un groupe peut avoir un impact, amener une certaine pression qui peut, dans le cas des étudiants à distance, stimuler les apprentissages. Tout ceci peut favoriser la persévérance.

Il est très important de tenir compte des différentes clientèles en FAD pour mieux en déterminer leurs besoins en socialisation : clientèles réparties au secondaire, au collégial et au niveau universitaire.

Il y a des étudiants en mode hybride, surtout au secondaire. Ce sont des étudiants réguliers qui sont dans leurs écoles, en classe avec les étudiants réguliers, mais qui font quelques cours à distance avec d'autres étudiants.

Il y a les étudiants complétant leur formation à distance. Ce sont des étudiants qui ont fait la plupart de leur cursus sur campus et qui reviennent un peu aux études après avoir décroché. Ils complètent leur formation avec quelques cours à distance.

Enfin, il y a les étudiants qui choisissent la « distance » comme mode exclusif de formation. Ceux-là ont des besoins différents.

Le prochain tableau présente les besoins de socialisation sur **le plan cognitif** : (Méthodes, Idées, Critique, Validation)

<i>Secondaire</i>	
<b>Jeunes (réguliers + distance)</b>	Collaboration éventuelle en milieu scolaire. Ils ont l'habitude de côtoyer leurs camarades dans le milieu où ils sont.
<b>Jeunes adultes à distance</b>	Besoin éventuel d'apprentissage collaboratif car ils sont relativement isolés.
<b>Adultes à distance</b>	Besoin éventuel d'apprentissage collaboratif mais ils ont déjà un réseau dans leur milieu de travail dans lequel ils peuvent compléter ou confronter leur apprentissage avec leurs collègues.
<i>Collégial</i>	
<b>Étudiants (en commandite)</b>	Collaboration éventuelle en milieu collégial dans leur collège d'attache.

<b>Étudiants à distance</b>	Besoin éventuel d'apprentissage collaboratif.
<b>Adultes à distance</b>	Besoin éventuel d'apprentissage collaboratif.
<i>Universitaire</i>	
<b>Étudiants campus + distance</b>	Collaboration éventuelle en milieu universitaire
<b>Étudiants à distance</b>	Besoin éventuel d'apprentissage collaboratif
<b>Professionnels à distance</b>	Sources externes: expériences de travail

Le prochain tableau présente les besoins de socialisation sur **le plan psychosociologique**:  
(Image de soi, Appartenance, Soutien, Pression)

<i>Secondaire</i>	
<b>Jeunes (réguliers + distance)</b>	Socialisation en milieu scolaire –Ils n'ont pas besoin de plus de socialisation affective.
<b>Jeunes adultes à distance</b>	Socialisation en milieu externe (famille, amis, ...)
<b>Adultes à distance</b>	Socialisation en milieu externe (famille, amis, travail...)
<i>Collégial</i>	
<b>Étudiants (en commandite)</b>	Socialisation en milieu collégial
<b>Étudiants à distance</b>	Besoin de socialisation au plan psychosociologique car ils sont isolés.
<b>Adultes à distance</b>	Socialisation en milieu externe (famille, amis, travail...)
<i>Universitaire</i>	
<b>Étudiants campus</b>	Socialisation sur le campus
<b>Étudiants à distance</b>	Besoin de socialisation au plan psychosociologique
<b>Professionnels à distance</b>	Socialisation en milieu externe (famille, amis, ...)

\*\* Tout ceci est une synthèse d'entrevues menées à l'automne 2013 avec différents ordres d'enseignement dans différents milieux. La même idée ressortait, soit que ceux qui sont dans leur milieu d'études normal, sur campus où ils ont leurs copains, et les adultes qui ont leur famille, amis et collègues, n'ont pas un besoin criant de socialisation. Il semble que ce sont seulement les étudiants uniquement à distance qui auraient besoin de socialisation.

Cela voudrait dire finalement que seuls les étudiants des institutions dédiées à la distance (Cégep à distance et TÉLUQ) auraient un plus grand besoin de socialisation au plan psychosociologique ? C'est une hypothèse à vérifier.

### **Quels sont les outils de socialisation sur le plan cognitif ?**

(Méthodes, Idées, Critique, Validation)

Pour des ateliers en mode synchrone, on a les clavardages, les outils interactifs, les audio et visioconférences de groupes. En mode asynchrone, on retrouve les forums, les blogues et les Wikis. Il y a aussi les outils de partage des travaux et des réalisations comme les Portfolios, Google drive, etc.

Il y a des pré-requis pour réaliser un apprentissage collaboratif. Cette théorie est assez à la mode depuis quelques années mais dans la réalité, il y a toujours des problèmes pour les travaux d'équipe.

### **Quels sont ces pré-requis pour un apprentissage collaboratif ?**

Pour les co-apprenants, il est important qu'ils aient les mêmes objectifs (réussite ou performance) sinon cela crée des tensions. Il doit y avoir aussi un engagement face au groupe. Chaque étudiant doit avoir confiance dans les autres membres de l'équipe pour que chacun assume sa part.

Pour ce qui est de la dynamique (tâches convergentes et non réparties), il faut éviter les *patchworks* c'est-à-dire une répartition du travail qui ne permet pas aux étudiants d'avoir une vision d'ensemble du travail. Il faut aussi favoriser les discussions égalitaires (démocratiques).

Concernant l'évaluation, il faut s'assurer que l'évaluation collective est acceptée pour le travail de groupe. Il faut que tout le monde soit solidaire. Ne pas faire d'évaluation discriminante.

### **Il y a des types de collaboration en regard des différents savoirs :**

- Savoirs (sciences, sciences humaines, lettres, ...)
  - Factuels : *échange de connaissances.*
  - Théoriques : *dialogues de compréhension.*
- Savoirs faire ? (formation professionnelle et technique)
  - Compétences pratiques : *observations mutuelles.*
  - Compétences en résolution de problèmes : *complémentarité de points de vue.*
- Savoirs être ? (croissance personnelle, formation professionnelle)
  - Présentation de soi, rôles, etc. : *observations mutuelles*
  - Interagir avec autrui, en groupe : *écoute, feedback.*

## **Quels sont les outils de socialisation en FAD sur le plan psychosociologique ?**

(Image de soi, Appartenance, Soutien, Pression)

- Développement du sentiment d'appartenance en favorisant la création de réseaux d'étudiants hors cours. Créer des événements (en présence ou virtuels) lors du début des cours, remise des diplômes, remise de trophées, etc. Impliquer les anciens étudiants.
- Outils de socialisation en mode synchrone: clavardages, outils interactifs (*en mode libre, hors institution*) et les audio et visioconférences (*en mode libre, hors institution*)
- Outils de collaboration en mode asynchrone: les forums (*en mode libre, hors institution*), les blogs (*en mode libre, hors institution*).

Cette insistance sur le phénomène *hors institution* a été confirmée par un article de Fabien Déglise « La fuite », paru le 20 janvier 2014 dans le Devoir, qui rapportait « qu'entre janvier 2011 et janvier 2014, 6,7 millions de jeunes de 13 à 24 ans ont quitté le réseau Facebook » parce que les aînés y entrent. Ces jeunes n'ont pas envie de se retrouver avec leurs oncles et leurs tantes sur Facebook <http://www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/397705/la-fuite>.

## **Quelles sont les conséquences de la socialisation en FAD pour certaines communautés francophones ?**

- On cherche à mettre en relation les minorités isolées pour briser l'isolement par une prise de conscience de groupe et pour créer un réseau.
- On cherche à créer des lieux de co-présence comme des sous-centres de proximité pour les formations à distance. Créer des centres de rencontres où les étudiants peuvent se retrouver pour socialiser et, par exemple, manger ensemble à la cafétéria (Université Sainte-Anne en Nouvelle Écosse, le réseau Contact-Nord en Ontario). Il y a aussi des régions où les services de formation à distance sont intégrés aux Centres culturels communautaires.
- Il est important de s'harmoniser avec les autres institutions francophones pour développer des collaborations (bénévolat) et valoriser les leaders pour le renouvellement des élites de ces communautés.

Pour les communautés francophones hors-Québec c'est un défi de taille. Il est entre autres impressionnant de voir ce qui se fait à l'école virtuelle en Colombie-Britannique avec des objectifs très clairs.

## **DISCUSSION**

À quoi ressemble la socialisation dans un contexte d'apprentissage vécue par vos étudiants dans vos différents milieux ?

**Au Collège Boréal** ([www.collegeboreal.ca](http://www.collegeboreal.ca)), une expérience a été répétée à quelques occasions et cela fonctionne bien. Des professeurs, qui enseignent dans un programme offert habituellement en face à face, ont choisi d'offrir quelques cours à distance entièrement en ligne, pour des raisons d'éloignement. Pour permettre aux étudiants d'avoir un certain sentiment d'appartenance, les professeurs ont offert une séance en vidéoconférence au début du cours en travail social, domaine où la socialisation est un point central. Les étudiants ont pu prendre contact avec d'autres étudiants de d'autres campus. Cela a facilité le travail d'équipe. Le fait d'offrir ce premier contact initial a eu un effet positif sur l'expérience et l'aspect social des étudiants.

**Au Cégep à distance** (<http://cegepadistance.ca/>), il y a eu une expérience de socialisation avec le Projet Osmose. Dans certains de nos cours à distance, la collaboration avec d'autres étudiants fait partie des compétences à atteindre. Il a fallu créer des situations qui favorisent la collaboration. Pour le projet Osmose, c'était différent. Il y avait des cours de français, de gestion et en langue. C'était beaucoup plus pour la socialisation entre étudiants que pour des travaux académiques. Il y a eu la mise en place d'outils comme l'audio et la visioconférence pour présenter les tuteurs aux étudiants. Ce fut difficile de rassembler les étudiants à un moment donné précis. Les étudiants prennent des cours à distance parce que c'est pratique sur le plan organisationnel et ne veulent pas être contraints à des horaires. Ce qui a fonctionné le mieux vers la fin c'est le forum avec une animatrice. Le projet Osmose a duré trois ans et les forums avec animation auraient dû être démarrés plus tôt dans le projet. Quand il y avait une animatrice, il y avait beaucoup plus de socialisation entre les étudiants. Le Projet est arrêté depuis deux ans. Il y a du réinvestissement dans une nouvelle plateforme et dans certaines façons de faire apprises lors du projet.

Il y a une culture du changement en train de se faire en formation à distance. On a pendant longtemps dit à nos étudiants que la formation à distance était de l'auto-apprentissage individuel sans contrainte de temps ni de lieu et tout cela n'était pas favorable à la socialisation et à l'apprentissage collaboratif.

Souvent, au secondaire, entre autres au **Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique** ([www.csf.bc.ca](http://www.csf.bc.ca)), dans les efforts de socialisation, en utilisant les outils de plateformes éducatives, on oublie que des pré-requis sont nécessaires pour les apprentissages collaboratifs. Ces pré-requis sont très importants. Il ne faut pas prendre pour acquis que les jeunes sont nés avec les compétences transversales car le travail coopératif et collaboratif n'est pas inné du tout, surtout sur les plateformes éducatives.

Il y a donc un projet en cours pour rédiger un curriculum pour la 12<sup>e</sup> année en français au secondaire. Il sera stipulé qu'un étudiant devrait avoir fait au moins deux cours en ligne pour voir reconnaître des compétences transversales acquises par ce processus. Il y a également, en cours du parcours du secondaire, deux crédits obligatoires qui s'appellent « Introduction à l'apprentissage en ligne ». Ce n'est pas un cours comme tel mais l'accent est mis sur des exercices d'apprentissage collaboratif car pour les jeunes, cela prend un certain temps pour comprendre comment fonctionne un Wiki ou un Forum. Ce

module de deux crédits, permet aux étudiants à partir de la 8<sup>e</sup> année du secondaire, de se familiariser avec tous ces concepts avant de suivre des cours en ligne. Ce projet sera un bloc de formation sur « *Comment on apprend en collaboration en FAD* ». Le projet commencera en septembre 2014 à Vancouver.

**Au Manitoba** (*Université de Saint-Boniface* / [www.ustboniface.mb.ca](http://www.ustboniface.mb.ca)), on a vécu une expérience en lien avec les réseaux sociaux en dehors de la classe, dans un contexte précis avec un cours de traduction entièrement en ligne. Dans leur métier, les traducteurs travaillent en ligne alors les étudiants sont obligés d'acquérir des compétences du travail en ligne.

Mais, en faisant des recherches, et tout à fait par hasard, nous sommes arrivés sur un site de discussion où on parlait des cours de traduction qui se donnent au Manitoba. Les étudiants s'étaient créé un réseau complètement en dehors de l'école où il y avait des discussions très intéressantes. Plusieurs étudiants participaient aux discussions, donc ils n'ont pas eu besoin des enseignants pour se créer des réseaux et pour socialiser. On ne contrôle pas nécessairement cela parce que c'est de l'ordre du privé. Mais il est intéressant de savoir que des étudiants maintenaient un contact après les cours.

Pour du travail de collaboration à l'intérieur d'un cours, ça prend un contexte précis, une mise en scène, une orientation précise pour que quelque chose d'intéressant se passe. Nous offrons par exemple un cours où les rôles sont très bien décrits, où les étudiants ont une mission particulière. Chaque étudiant doit choisir un rôle parmi trois proposés et faire des tâches particulières. Les trois étudiants d'une même équipe doivent changer trois fois de rôle pour que chacun touche à tout. Parmi les rôles, il y a un directeur de projet, un traducteur, un réviseur. Tour à tour, chacun devient le directeur. Suite à ce cours, les étudiants ont redemandé d'utiliser la formule même si cela n'était pas facile. Ils ont apprécié cette formule.

**À l'Université Laurentienne** (<http://laurentienne.ca/>), il n'y a pas beaucoup d'expérience dans ce domaine. Mais nous pensons qu'il y a une distinction à faire entre deux types de socialisation. Il y a la socialisation intégrée dans le cadre pédagogique de cours, conçue avec le cours comme des travaux en équipe, les discussions, les communications avec le tuteur. C'est une socialisation encadrée. Il y a aussi la socialisation spontanée, naturelle, libre à l'extérieur du cours. Il ne faudrait pas confondre les deux choses car elles n'ont pas le même effet sur la réussite.

**Au Collège Éducentre** ([www.educacentre.com](http://www.educacentre.com)), les étudiants sont des adultes qui veulent enrichir leurs C.V. pour avoir un accès à de meilleurs emplois et développer des expertises dans leur propre travail. Ça fait partie du rôle de l'enseignant de faciliter et de favoriser des échanges sociaux entre les étudiants. Il y a aussi le fait que dans les futurs emplois, il y a des possibilités de réseautages pour enrichir mutuellement les connaissances. Parmi toutes les transactions, pédagogiques ou extérieures au cours, en rapport avec la carrière des étudiants, il y en a qui auront vu le jour à l'intérieur des cours.



À la TÉLUQ ([www.teluq.ca](http://www.teluq.ca)), il y a différentes initiatives qui permettent la socialisation des étudiants dans les cours et les programmes. Il y a entre autre un groupe d'étudiants qui est sur Facebook et l'association étudiante en fait l'animation. Il y a beaucoup d'activités à l'intérieur de ce groupe. On y retrouve des interventions de socialisation primaire et secondaire. Il y a des échanges entre étudiants qui ne sont pas dans le même groupe ou dans le même programme et à un moment différent de leur cheminement à l'intérieur de leur programme. Il y a beaucoup de mentorat qui se fait par les pairs.

Il y a eu aussi un projet initié par étudiante qui faisait sa maîtrise en FAD. En dehors des cours, il y a eu un fil de discussion mis en place. Une animatrice lançait des questions à un groupe et cela amenait des échanges informels sur différents sujets et cela créait une certaine confrérie. Cela faisait réaliser qu'on n'était pas seul comme étudiant à distance et permettait de briser l'isolement. Le rôle de l'animateur était important.

On réalise que des communautés d'apprenants deviennent des communautés de pratiques.

À l'Université Laval ([www.distance.ulaval.ca](http://www.distance.ulaval.ca)), la socialisation est importante. On constate un avantage de développer des cohortes d'étudiants qui débutent, terminent et évoluent à peu près en même temps à l'intérieur d'un cours. Ce rythme imposé est très sécurisant pour les étudiants et c'est plus facile pour les échanges pédagogiques entre étudiants. Un autre aspect est intéressant soit celui de la différence entre l'utilisation des plateformes officielles des établissements et l'utilisation des réseaux parallèles. La vraie socialisation se fait en dehors des sites institutionnels officiels. C'est complémentaire car il n'y a pas la dimension d'évaluation dans les sites en dehors des cours.

Il y a aussi le cas des étudiants internationaux qui en sont à leur première année de formation, loin de leurs réseaux personnels, amis et familles. Pour ces étudiants de l'extérieur, c'est difficile d'établir des contacts au départ. Alors il est important de créer des réseaux dans les cours pour permettre à ces étudiants de mieux socialiser.

## CONCLUSION

Il est très intéressant de distinguer les différents profils d'étudiants. Si on veut déterminer si la socialisation a un effet sur la persévérance et la réussite des étudiants, il faut d'abord bien comprendre les besoins de socialisation de nos étudiants pour mieux y répondre et faire des interventions différentes selon la clientèle.

Oui la socialisation a un effet sur la persévérance et la réussite. Les outils de réseautage demandent de l'encadrement et une certaine forme d'animation si on veut que les étudiants participent. Quand on travaille dans milieu anglophone, le français écrit est un défi pour les étudiants et cela limite la participation dans les forums.

Monsieur Jean Loisier a travaillé à ce sujet sur un rapport contenant bien sûr des compléments à tout ce qui vient d'être présenté et discuté.

Ce guide sur *la socialisation des étudiants en formation à distance au Canada francophone* sera mis en ligne par le REFAD en avril 2014.